

ENQUETE CONJONCTURE

INFORMATIONS CONJONCTURELLES SUR L'INDUSTRIE

Premier semestre 2001

SOMMAIRE

Note technique
Avant-propos
Synthèse

1. Le climat des affaires
2. La production
3. Les marges de capacité et l'utilisation des capacités de production
4. Les facteurs limitant la production
5. L'emploi
6. Les prix moyens de vente
7. La demande totale
8. La demande extérieure
9. Les investissements
10. Les stocks de produits fabriqués

Nombre total des pages : 33

TABLEAUX ANNEXES

Les principaux résultats de l'enquête de conjoncture

1. La production
2. L'emploi
3. Les prix de vente
4. La demande totale
5. La demande extérieure
6. Les prévisions d'investissements

1. Climat des affaires

- 1.1 Appréciation des industriels sur le climat des affaires
- 1.2 Prévision des industriels sur le climat des affaires

2. Production

- 2.1 Réalisations du 2ème semestre de 2000 par rapport au 1er semestre de 2001
- 2.2 Prévisions du 1er semestre de 2001 par rapport au 2ème semestre de 2000

3. Indications sur l'entreprise au moment de l'enquête

- 3.1 Marges de capacité sans embauche
- 3.2 Marges de capacité avec embauche et taux d'utilisation de la capacité de production

4. Facteurs limitant la production

- 4.1 Insuffisance de la demande
- 4.2 Obsolescence de l'équipement
- 4.3 Insuffisance de l'équipement
- 4.4 Difficultés d'approvisionnement
- 4.5 Difficultés de trésorerie
- 4.6 Manque de main d'œuvre qualifiée

4.7 Autres facteurs

5. Prix moyens de vente

5.1 Réalisations du 2ème semestre de 2000 par rapport au 1er semestre de 2000

5.2 Prévisions du 1er semestre de 2001 par rapport au 2ème semestre de 2000

6. Demande totale

6.1 Réalisations du 2ème semestre de 2000 par rapport au 1er semestre de 2000

6.2 Prévisions du 1er semestre de 2001 par rapport au 2ème semestre de 2000

7. Demande extérieure

7.1 Réalisations du 2ème semestre de 2000 par rapport au 1er semestre de 2000

7.2 Prévisions du 1er semestre de 2001 par rapport au 2ème semestre de 2000

8. Emplois

8.1 Réalisations du 2ème semestre de 2000 par rapport au 1er semestre de 2000

8.2 Prévisions du 1er semestre de 2001 par rapport au 2ème semestre de 2000

9. Investissement

9.1 Prévisions d'investissements pour l'année 2001

10. Stocks de produits fabriqués

10.1 Situation au 31 décembre 2000

10.2 Situation aux mois de mars avril 2001

RESUME

L'appréciation des industriels sur le climat général des affaires reflète la stabilité. En effet, les proportions d'industriels qui estiment "bon", "moyen" ou "médiocre" le climat économique dans son ensemble n'ont pas varié entre l'enquête de conjoncture des mois de mars-avril 2001 et celle menée au cours des mois de septembre-octobre. Cette stabilité ne serait en aucun cas interprétée comme l'indice précurseur d'un marasme ou d'une stagnation économique. Au contraire, car les actes terroristes perpétrés contre les Etats-Unis devraient, en principe, détériorer l'économie des pays ayant des relations commerciale avec ces derniers. Mais tel n'est pas le cas, aussi, la stabilité du climat des affaires avancée par les industriels serait plutôt positive d'autant plus que la résurgence des dissensions politiques à la veille de l'élection présidentielle et les agressions verbales fortement médiatisées à l'encontre de certaines Institutions et Administrations entretiennent un climat d'incertitude.

Les prévisions des industriels sur le climat des affaires sont relativement moins optimistes si l'on se réfère aux résultats de l'enquête précédente. Ces résultats sont aisément compréhensibles et découlent des incertitudes quant aux suites probables des agressions contre les Etats-Unis, l'enquête s'étant déroulée aux mois de septembre-octobre. D'ailleurs, le pessimisme émane plutôt des industriels de la zone franche et de ceux de droit commun dont la production est orientée vers le marché extérieur.

Selon l'opinion des industriels, la production a enregistré une hausse au cours du premier semestre. Mais le ralentissement saisonnier de la production se retrouve dans la baisse des niveaux des soldes des réponses. Ainsi, les secteurs Alimentation-Boisson-Tabac et les Textiles-Confection, et particulièrement les entreprises de droit commun, ont enregistré une baisse de leur production. Le résultat inverse s'observe pour les Industries diverses, l'Agro-industrie et les Papeteries-Edition. Et de même que lors de l'enquête précédente, les branches Matériaux de construction et Industries métalliques présentent des résultats significativement positifs, indicateurs d'une conjoncture favorablement orientée dans les constructions, résultant probablement de la hausse du taux de croissance économique, mais aussi d'une certaine réussite de la politique de logement et comme dit l'adage "Quand le bâtiment va, tout va".

Les perspectives de production au second semestre sont, dans l'ensemble, assez optimistes. Mis à part les industriels de l'Agro-industrie qui avancent des prévisions à la baisse, en raison de la fermeture périodique de l'activité de pêche, les autres secteurs d'activité prévoient une hausse de leur production. Les prévisions à la hausse émanent des entreprises de droit commun. A l'inverse, les industriels des entreprises franches anticipent une baisse de leur production, certainement en raison des impacts éventuels des attentats terroristes sur l'économie des Etats-Unis.

L'insuffisance de la demande, les difficultés de trésorerie et les difficultés d'approvisionnement sont, en termes d'effectifs d'entreprises, les trois principaux facteurs limitant la production. Concernant le facteur "insuffisance de la demande", le rapprochement des résultats des enquêtes de mars et de septembre révèle une hausse de l'importance des entreprises concernées, les secteurs les plus touchés étant les Industries chimiques, les Papeteries-Edition et les Industries alimentaires. Une explication serait, entre autres, la forte concurrence des produits importés. Les résultats révèlent par ailleurs que ce facteur affecte un peu plus les petites entreprises de droit commun et les grandes entreprises de la zone franche.

De même, l'importance, en termes de chiffres d'affaires, des entreprises en concernée par les difficultés de trésorerie a augmenté. La privatisation des banques primaires et la baisse du taux directeur de la Banque Centrale n'avaient donc pas eu pleinement les effets escomptés sur la

trésorerie des entreprises, ce qui retient à dire que l'accès au crédit reste assez limité. Les difficultés de trésorerie affectent un peu plus les grandes entreprises de la zone franche, probablement en raison de la crise américaine, mais certains industriels évoquent également le délai de remboursement de la taxe sur la valeur ajoutée. A signaler que ce facteur intéresse une proportion importante, en termes de chiffres d'affaires, d'entreprises des secteurs Agro-industrie et Industries extractives.

L'importance des entreprises éprouvant des difficultés d'approvisionnement a légèrement baissé. Parmi les branches les plus concernées figurent les Industries du bois, les Industries extractives et les Industries chimiques et corps gras. Concernant les deux premières, l'hypothèse d'une pénurie en intrants locaux ou d'un dysfonctionnement des circuits de distribution ne serait pas à écarter d'autant plus que l'état des routes constitue une entrave. En revanche, la libéralisation effective des importations et la disponibilité de moyens de paiements extérieurs suffisants auraient pu résoudre les problèmes relatifs aux intrants importés des Industries Chimiques-corps gras.

L'importance des entreprises concernée par le facteur "obsolescence de l'équipement" a baissé. Ce résultat constitue un indicateur de la reprise des investissements de maintenance ou de renouvellement de l'équipement, probablement en raison de la baisse du taux directeur de la Banque Centrale. De même, la baisse de l'importance des entreprises concernée par le facteur "Insuffisance de l'équipement" est synonyme d'une amélioration, n'empêche que ce dernier reste un handicap pour la branche raffineries du secteur Energie. Les résultats montrent également que les entreprises de droit commun sont les plus concernées par le facteur "insuffisance de l'équipement".

L'évolution récente de l'emploi est à la hausse, du moins pour l'ensemble. En effet, une baisse des effectifs d'emplois s'observe dans les entreprises de droit commun, le résultat inverse se constate dans les entreprises de la zone franche. Ces résultats sont globalement cohérents avec la production, mais l'adéquation "emploi-production" est meilleure dans les entreprises franches.

Les perspectives d'emplois indiquent une stabilité des effectifs pour l'ensemble de l'industrie. Les résultats par secteur indiquent une baisse des effectifs d'emplois dans l'Agro-industrie en raison de la fermeture périodique de la pêche, dans les Textiles-confection-cuir et dans les Industries diverses. En revanche, une prévision à la hausse des effectifs s'observe dans les Papeteries-édition-bois, les Industries alimentaires-boissons-tabacs et les Industries chimiques.

Les industriels des entreprises de droit commun anticipent une stabilité des effectifs. A l'inverse, les entreprises de la zone franche prévoient une légère augmentation des effectifs d'emplois, synonyme d'une certaine percée de dynamisme. Ce résultat serait à rapprocher de la contre performance réalisée par les entreprises franches, en raison de la "crise américaine".

L'orientation générale des prix reste à la hausse, la hausse émanant des grandes entreprises de droit commun. Parmi les secteurs où l'on observe une augmentation des prix figurent les Industries alimentaires-boissons-tabacs, les Industries diverses et l'Energie. En revanche, les résultats relatifs à la zone franche indiquent une stabilité des prix.

Les prévisions de prix restent à la hausse, la hausse résultant des prévisions des industriels des secteurs Agro-industrie, Papeteries-édition, en raison d'une anticipation légitime sur une hausse de la demande au cours des "Présidentielles", des Industries Alimentaires et Energie, en particulier, ceux de la branche Electricité. En effet, un concours de circonstances favorables dont la hausse de la production mondiale de pétrole brut entraînant la baisse des prix du baril sur le marché et le raffermissement du Fmg ont permis une révision à la baisse des prix du carburant. Quant à la zone

franche, les prévisions de prix sont à la baisse, probablement en raison de l'annulation des commandes en provenance de certaines entreprises des Etats-Unis..

NOTE TECHNIQUE

La onzième enquête qualitative de conjoncture sur l'Industrie a été effectuée par l'Institut National de la Statistique au cours des mois de septembre-octobre 2001. Certes, l'industrie est un secteur minoritaire de l'économie malgache, mais décisif si c'est à travers lui que se joue l'intégration de Madagascar à l'économie internationale. Aussi, disposer d'un suivi équilibré et satisfaisant de la conjoncture industrielle n'est pas un luxe mais doit permettre aux opérateurs de ce secteur et aux responsables de la politique économique de percevoir à temps les tensions et déséquilibres et de mieux ajuster leurs décisions à la réalité des problèmes et des contraintes.

L'échantillon final qui comptait 340 entreprises industrielles (hors BTP) couvrant un peu plus de 90 % de la production a été constitué à partir de la liste des entreprises fournie par le Recensement industriel effectué par l'INSTAT en 1999.

Les réponses des industriels sont qualitatives et chaque réponse est pondérée selon l'importance de l'entreprise (chiffres d'affaires, montant des exportations, effectifs employés selon le cas). Les réponses pondérées sont redressées afin de donner une image fidèle de l'ensemble. L'interprétation des réponses à ce type d'enquête fait appel à la technique dite du "**solde d'opinion**". Par exemple, le "**solde d'opinion**" sur la variation de la production est calculée par la différence entre la proportion (pondérée) d'entreprises qui déclarent leur production en hausse et celles déclarant leur production en baisse. Le niveau du solde d'opinion sur une variable donnée est généralement corrélé aux taux de variation de cette variable sur la période considérée : plus ce solde est négatif (respectivement positif), plus nombreuses sont les entreprises qui disent "en baisse" (respectivement en hausse). A titre d'exemple, un solde d'opinion positif sur la production entre deux périodes correspond à une hausse de la production entre ces deux périodes.

La onzième enquête de Conjoncture porte sur le premier semestre de l'année 2001. **Les informations collectées s'intéressent à l'évolution de certaines grandeurs entre le second semestre de l'année 2000 et le premier semestre de 2001 et en prévision, pour le second semestre de 2001 par rapport au premier semestre de 2001.** Toute analyse de résultat d'une enquête de conjoncture ne peut être qu'extrêmement prudente dans la mesure où l'on ne dispose pour le moment d'informations quantitatives suffisamment fiables qui permettraient de mieux appréhender le comportement de réponse des chefs d'entreprise à ces questions qualitatives.

Les graphiques

Les graphiques représentent l'évolution, sur les six dernières enquêtes, des soldes d'opinion sur les variations passées et prévues de la production, de l'emploi ou des prix, appréciées dans tous les cas par rapport au semestre précédent. Afin de comparer aisément prévisions et réalisations, les soldes sont affectés aux semestres sur lesquels portent les prévisions ou les réalisations. **Par exemple, le solde sur la variation prévue affecté au second semestre de 1997 correspond à la prévision formulée pour ce semestre par l'enquête de conjoncture du premier semestre.** Les soldes prévisionnel et passé affectés à un semestre sont obtenus par les deux enquêtes successives indiquant la prévision puis la réalisation pour ce semestre.